Chapelet du dimanche du Bon Pasteur 3 mai 2020

**La résurrection** : *Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a bénis par toutes sortes de bénédictions spirituelles, aux cieux, dans le Christ. C’est ainsi qu’Il nous a élus en lui, dès avant la fondation du monde, pour être saints et immaculés en sa présence dans l’amour ».*  En ce dimanche de prière pour les vocations, il nous est utile de nous replacer chacun d’entre nous devant le grand projet de Dieu de nous appeler à la Vie divine, à être saints et immaculés devant Dieu par Jésus notre sauveur. Nous prions pour que tous les baptisés prennent sans cesse conscience de l’appel dont ils bénéficient et en rendent grâce avec Marie, sainte et Immaculée en présence de Dieu.

**L’ascension du Seigneur :** « Or il advint que Jésus s’en alla dans la montagne pour prier et il passait toute la nuit à prier Dieu. Lorsqu’il fit jour, il appela ses disciples et il en choisit douze qu’il appela apôtres… suivent les noms que l’on retrouvera, moins celui de Judas, après l’ascension, en prière avec Marie, la mère de Jésus : Pierre, André son frère, Jacques, Jean et les autres… Luc a insisté pour nous montrer que ce choix ne vient qu’après une nuit de prière de Jésus auprès de son Père. Il nous demandera de faire de même quand il nous dira : » la moisson est abondante et les ouvriers sont peu nombreux : priez donc le Maître de la moisson d’envoyer ses ouvriers à sa moisson  »!Nous prions le Maître de la moisson d’envoyer ses ouvriers à une moisson qui demeure invisible à nos yeux.

**La Pentecôte :** Ecoutons de nouveau en ce dimanche des vocations, cette confidence de sainte Thérèse de Lisieux : » A l’oraison, mes désirs me faisant souffrir un véritable martyre, j’ouvris les épitres de St Paul. Les chapitres XII et XIII de la 1ère lettre aux Corinthiens me tombèrent sous les yeux : j’y lus, dans le premier, que tous ne peuvent être apôtres, prophètes, docteurs, que l’Eglise est composée de différents membres et que l’œil ne saurait être en même temps la main… la réponse était claire mais ne me donnait pas la paix… L’Apôtre explique ensuite comment tous les dons les plus parfaits ne sot rien sans l’Amour et que ce Cœur était brûlant d’amour. Je compris que l’Amour seul faisait agir les membres de l’Eglise, que si l’Amour venait à s’éteindre les apôtres n’annonceraient plus l’Evangile, les Martyrs refuserait de verser leur sang… JE compris que l’amour renfermait toutes les vocations. Je compris que si l’Eglise avait un corps composé de différents membres, le plus nécessaire, le plus noble de tous ne lui manquait pas. Je compris que l’Eglise avait un cœur et que ce cœur était brûlant d’amour ». En ce dimanche des vocations, demandons par Marie le don de la contemplation de tous les ministères et de la nécessité d’être au cœur de l’Eglise notre Mère l’amour dont nous parle Thérèse.

**L’assomption de la Vierge Marie** :  Six jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie où habitait Lazare, qu’il avait réveillé d’entre les morts. On donna un repas en l’honneur de Jésus. Marthe faisait le service, Lazare était parmi les convives avec Jésus. Or, Marie avait pris une livre d’un parfum très pur et de très grande valeur ; elle versa le parfum sur les pieds de Jésus, qu’elle essuya avec ses cheveux ; la maison fut remplie de l’odeur du parfum. ( Jn 12) Ce parfum qui nécessite une année de salaire pour son achat, ce parfum que Marie répand si gratuitement et qui embaume toute la Maison, l’Eglise y a vu le don de la vie consacrée, le don de la gratuité qui est témoignage de la présence du Christ au milieu des hommes. En ce dimanche de prière pour les vocations, nous prions pour toutes les moniales et les moines, pour tous ceux qui ont tout donné au Christ par l’expression des vœux de religion. Qu’avec la Vierge immaculée, nous puissions rendre grâce pour le don de la vie consacrée et pour demander au Seigneur que ce parfum ne cesse de s’élever dans l’Eglise.

**Le couronnement de la Vierge Marie** : **1***Celui dont il s’agit ici appartient à une autre tribu, dont aucun membre n’a jamais été au service de l’autel. En effet, il est clair que notre Seigneur a surgi de la tribu de Juda, pour laquelle Moïse ne dit rien quand il parle des prêtres.  Les choses sont encore beaucoup plus claires si cet autre prêtre se lève à la ressemblance de Melkisédek  et devient prêtre, non pas selon une exigence légale de filiation humaine, mais par la puissance d’une vie indestructible.  Car voici le témoignage de l’Écriture : Toi, tu es prêtre de l’ordre de Melkisédek pour l’éternité.* Jésus a voulu naître de la Vierge Marie, issue de la tribu de David ; en cela, il met fin à un sacerdoce héréditaire, passant naturellement du père au fils, mais fait place à ce que nous appelons la vocation. En ce dimanche de prière pour les vocations, demandons à Marie les prêtres dont l’Eglise ne peut se passer et qu’Elle ne peut recevoir que dans la foi !